

A quels obstacles se heurte l'historien quand il écrit l'histoire ?

Introduction

L'histoire, en tant que discipline, cherche à se rapprocher le plus possible de la vérité concernant les événements et les personnages qui ont modelé notre passé. Les historiens, dans leur tâche de restitution et de narration du passé, sont cependant confrontés à de multiples obstacles qui entravent leur quête de vérité. Ils doivent constamment naviguer entre les limites des sources disponibles, le potentiel de leurs propres préjugés et biais, et les implications éthiques et politiques de leur travail. Partant, la question qui se pose est celle de savoir à quels obstacles se heurte l'historien quand il écrit l'histoire ?

I. Définir le rôle et la méthodologie de l'historien dans la tâche d'écrire l'Histoire

Le rôle de l'historien est pendant longtemps considéré comme celui de « juge de l'histoire », une entité en mesure de donner une image objective de l'histoire basée sur des faits vérifiables. Cependant, Sima Qian, un éminent historien chinois, a souligné que l'historien doit aussi comprendre l'intention et les sentiments des acteurs du passé pour pouvoir les présenter sous une lumière plus humaine.

Les historiens sont souvent considérés comme les gardiens du passé, détenteurs de la responsabilité essentielle de la transmission de l'héritage historique à travers les générations. Cette tâche est indissociable de la méthodologie employée par l'historien, qui repose habituellement sur la dissertation, la critique des sources, la comparaison et l'interprétation. Comme l'a bien dit Marc Bloch, un célèbre historien français : « L'histoire est la science des hommes dans le temps ». C'est cette méthodologie qui permet aux historiens de traiter les événements du passé non pas comme des faits isolés, mais comme des phénomènes s'inscrivant dans une continuité temporelle et contextuelle.

II. Analyser les contraintes inhérentes à l'exercice de restitution du passé : problèmes de sources et de données

Un des principaux obstacles auxquels sont confrontés les historiens est la fiabilité des sources. Toutes les informations du passé ne sont pas préservées et celles qui le sont peuvent être biaisées, incomplètes ou simplement fausses. De plus, certaines périodes historiques sont beaucoup plus documentées que d'autres, ce qui crée une répartition inégale des données disponibles.

Les historiens ont également du mal à analyser des événements lorsqu'ils n'ont que très peu de données à leur disposition. Par exemple, dans l'Antiquité, l'écriture n'était pas encore répandue, rendant difficile la collecte de témoignages directs. Un autre problème concerne la conservation des documents : nombreux sont ceux qui se sont dégradés avec le temps, ou qui ont été détruits par des guerres ou des catastrophes naturelles. Les historiens doivent donc faire preuve de prudence et de discrimination lorsqu'ils traitent leurs sources, afin d'éviter l'échec de restitution du passé.

III. Exposer les défis subjectifs confrontés par l'historien : biais de l'interprétation et relativité de la vérité

L'écriture de l'histoire est également confrontée à des obstacles d'ordre subjectif. Chaque historien apporte ses propres préjugés et perspectives à sa recherche, ce qui peut parfois déformer la manière dont les événements sont perçus et

interprétés.

L'historien doit également tenir compte de l'aspect de la « relativité de la vérité ». Les événements historiques sont souvent l'objet d'interprétations diverses et contradictoires. Par exemple, un même événement peut être vu comme une victoire par certains et comme une défaite par d'autres, en fonction de leurs perspectives culturelles et idéologiques. Aussi, en fonction du présent et des préoccupations du moment, l'importance accordée à un événement ou à un personnage historique varie, ce qui est mis en évidence par les travaux de l'historien français François Hartog sur le régime d'historicité.

IV. Réfléchir aux implications éthiques et politiques liées à l'écriture de l'Histoire : entre objectivité et manipulation

Enfin, l'historien doit également se préoccuper des implications éthiques et politiques inhérentes à l'écriture de l'histoire. L'histoire écrite n'est pas seulement une représentation du passé, elle peut avoir un impact sur le présent et le futur de la société. Les historiens ont donc une grande responsabilité en ce qui concerne la manière dont ils représentent les événements et les personnages du passé.

De plus, dans de nombreux contextes politiques, l'histoire a été et continue d'être utilisée comme un outil de propagande. Telle que l'a rapporté George Orwell dans son roman dystopique « 1984 », « Qui contrôle le passé, contrôle l'avenir : qui contrôle le présent contrôle le passé. » Les historiens doivent donc être vigilants quant à l'utilisation de leur travail et s'efforcer de maintenir une éthique professionnelle rigoureuse.

Conclusion

Pour conclure, l'historien, dans sa mission de narration du passé, se heurte à de multiples obstacles. Qu'il s'agisse des contraintes inhérentes à la nature des sources disponibles, des défis subjectifs liés à ses propres biais et interprétations, ou des dilemmes éthiques et politiques liés à ses implications dans la société, son travail est loin d'être simple. Cependant, cela fait partie de la noblesse de ce métier, et renforce la nécessité d'une recherche méticuleuse, d'une analyse rigoureuse et d'une interprétation nuancée. En effet, en dépit de toutes ces difficultés, l'histoire demeure un outil crucial pour comprendre notre passé et pour bâtir notre avenir.